

au bureau du journal.

de beauté Vénus.

passable comme efficacité pour toute la fraîcheur de la jeunesse pour supprimer sûrement les rougeurs, taches, hâles, rougeurs jaunes et toutes les imperfections du teint.

Par flacon fr. 2.50, où il n'y a pas de dépôt. Envoi direct contre remboursement le dépôt général

B. RIST, Aistätten
(Rheinthal).

VARICES

soignées, plaies, varicozélèmes, etc., guérison sûre et prouvée par les

vés antivariqueux

1 fr. 50 la boîte et

made antivariqueuse

1 fr. le pot.

Envoi partout contre remboursement. **Em. Kornhaber**, pharmacien diplômé, Genève, Maître 43.

MACHINES UTILES

Machines à coudre Singer

simples, les plus simples, les plus douces, les plus pratiques, les plus populaires.

Preuves de leur supériorité :

Paris 1900 : LE GRAND PRIX ;

Louis 1907 : 7 GRANDS PRIX.

Paris 1906 : GRAND PRIX et

DIPLOMES D'HONNEUR

faciles par petites sommes.

compte au comptant.

Machines confiées à l'essai.

Leçons gratuites.

Compagnie Singer

à la Maison à LAUSANNE

Casino-Théâtre.

Le seul Dépôt à BULLE

chez M. J. Pinaton, négt.

Confiserie CASTELLA

Grand-rue et place du Tillou

BULLE

Grand choix d'articles pour

colas, Noël et Nouvel-An.

À l'occasion des fêtes

de Noël, Noël et Nouvel-An

Grand choix de

jeux, articles pour arbres de Noël

cadeaux.

postales, cartes de félicitations, etc.

AU MAGASIN

de la Ville de Bulle

Avenue de la Gare.

À louer :

un appartement dans la maison

DEMIERRE, dentiste.

un appartement disponible

à l'AMBA, près du Tirage.

Vaches vachères

demandés pour l'étranger. Entrée

Bon gage.

Deux filles

de 15 ans, dont une sachant cuire, sont

à louer.

adresser au bureau de placement J.

EL, Bulle.

Un engagement

de quelques garçons émancipés

des salaires dès le début. Se présenter

à l'usine CAILLER, à Broc.

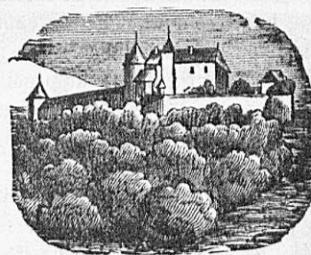
des écritures de comptabilité amé-

ricaines. Succès garanti. Prosp. gratis.

à l'usine CAILLER, à Broc.



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
" . . . 6 mois, » 2.50
Étranger . 1 an, » 9.—
" . . . 6 mois, » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : " L'ÉCHO LITTÉRAIRE.

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 6⁰⁷ 10⁰⁰ 2³⁸ 5⁰⁵ 8⁴⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁵ 12⁵⁵ 4²⁵ 8²⁵ 10³²

BULLE, le 18 décembre 1906.

Pour soulager l'enfance anormale.

La charité, toujours admirable, n'a jamais plus de droits à notre reconnaissance que dans les cas où, se proposant de réparer les injustices ou les cruautés de la nature, elle s'efforce d'améliorer la situation des êtres qui semblaient, par leurs infirmités de naissance, condamnés à un malheur sans remède et à une infortune incurable.

Rendre à la communion des vivants ceux que des tares en avaient retranchés, telle est l'œuvre devant laquelle n'ont pas reculé de grands bienfaiteurs de l'humanité. L'intérêt à la fois humanitaire et patriotique de cette question est si évident qu'on suivra avec attention tous les efforts tentés pour venir au secours de milliers d'existences enfantines dont le salut est entre nos mains.

M. Quartier-la-Tente, chef du département de l'Instruction publique du canton de Neuchâtel, vient de présenter à la Société neuchâteloise d'utilité publique un beau travail sur ce sujet.

Nous en détachons ce feuillet :

Après avoir retracé l'histoire du problème des enfants anormaux, tel qu'il s'est posé, voilà déjà plusieurs années, chez nous, M. Quartier envisage que la première question à préciser est d'indiquer ce que c'est qu'un enfant anormal. Dans une intéressante étude de M. l'avocat Henri Jaspar, de Bruxelles, on trouve ces mots :

« Les enfants anormaux ! Leur nom seul éveille un ensemble de notions multiples et douloureuses.

« Être anormal, c'est sortir de la règle, de la norme ; c'est ne pas être comme tout le monde, surtout c'est être inférieur à tout le monde. L'enfant anormal se présente dans la société dépourvu d'une partie des moyens dont disposent les enfants normaux. Il n'a pas leur intelligence, il n'a pas leur volonte. Tout en lui aboutit à cette inégalité qui, dès son entrée dans l'existence, le place au-dessous de ses contemporains. Tantôt il a été frappé avant sa naissance. La tare héréditaire l'a,

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 38

LE Crime d'Orcival

PAR
ÉMILE GABORIAU

— Non, dit-il, on n'abandonne pas ainsi une belle et noble jeune fille, lorsque dans son tablier elle porte une dot d'un million ; on ne l'abandonne pas, du moins, sans y être contraint. L'amour passe, la cupidité reste. L'infâme snobisme n'était pas libre, il était marié. Le misérable n'est et ne peut être que le comte de Trémoré. C'est lui qui a tué ma fille !...

Le silence qui persista plus lugubre lui prouva que sa pensée était celle de tous ceux qui l'entouraient.

— J'étais donc, s'écria-t-il, frappé d'aveuglement. Car je le recevais chez moi, cet homme, je lui tendais une main loyale, je l'appelais mon ami. Oh ! n'est-ce pas, j'ai droit à une vengeance éclatante.

Mais le souvenir du crime de Valfeuillu lui revint, et c'est avec un profond découragement qu'il reprit :

à peine conçu, marqué de son sceau fatal. Tantôt un accident congénital, une maladie survenue dès le premier âge arrêté son développement et atteint ses facultés. Tantôt sa débilité mentale est la suite de l'influence du milieu délétère dans lequel il a respiré depuis qu'il a vu le jour. Tantôt encore, le décès de ses parents ou leur indifférence, ou leur abandon, l'a livré à lui-même et, malheureux jouet d'un aveugle destin, il a été cahoté d'école en école, de classe en classe, gêne pour tous et gêne pour lui-même.

« Et les voilà, tous, aveugles et sourds-muets, bègues et dégénérés, arriérés médicaux et arriérés pédagogiques, idiots, simples d'esprit, épileptiques, rachitiques, tous les déchets, tous les tarés de notre civilisation raffinée. Ils sont le côté sombre d'un brillant tableau. »

Sombre phalange dont le sort est la folie, la misère ou le crime, si la société ne leur vient en aide. Phalange, ai-je dit, armée, devrais-je dire. Car les enquêtes forcément incomplètes démontrent qu'ils sont au moins 8000 en Suisse, et 200 dans le canton de Neuchâtel.

Quel est le devoir à accomplir en face de ces infortunes involontaires ?

Il n'est pas admissible qu'on les abandonne, quoique pendant longtemps l'abandon a été le sort de la majeure partie de ces infirmes. Le mouvement de compassion qui se porte vers eux est né tout récemment. On l'a déjà dit et on ne l'a que trop souvent constaté, « l'enfant pauvre, pauvre d'esprit, comme de fortune, abandonné, arriéré ou infirme, n'est d'abord qu'une gêne. A l'âge où d'autres sont choyés, aimés, adulés, lui, dans son inertie, son silence ou ses inexplicables écarts, inspire la répulsion et éloigne la tendresse. Tout jeune, il a parfois sa mère qui le soigne ou l'entoure de son affection. Mais qu'il la perde, qu'elle

— Et ne pouvoir même se venger ! Je ne pourrai pas le tuer de mes mains, le voir souffrir durant des heures, l'entendre demander grâce ! Il est mort. Il est tombé sous Vainement le docteur et le père Plantat s'efforçaient de calmer le malheureux maire, il continuait, s'exaltant au bruit de ses propres paroles :

— O Laurence, ô ma chérie, pourquoi as-tu manqué de confiance. Tu as craint ma colère, comme si jamais un père pouvait cesser d'aimer sa fille. Perdue, dégradée, tombée au rang des plus viles créatures, je t'aimerais encore. N'es-tu pas à moi, n'es-tu pas moi ? Hélas ! c'est que tu ne savais pas ce qu'est le cœur d'un père. Un père ne pardonne pas, il oublie. Va, tu pouvais être heureuse encore. Ton enfant ! Eh bien ! il aurait été le mien. Il aurait grandi entre nous, et j'aurais reporté sur lui ma tendresse pour toi. Ton enfant, ne serait-ce pas moi encore. Le soir, au coin du feu, je l'aurais pris sur mes genoux comme je te prenais lorsque tu étais toute petite.

Il pleurait, l'attendrissement lui venait. Mille souvenirs de ce temps où Laurence enfant jouait sur le tapis près de lui, se représentaient à sa pensée. Il lui semblait que c'était hier.

— O ma fille, disait-il encore, est-ce le monde qui te faisait peur, le monde méchant, hypocrite et railleur ? Mais nous serions partis. J'aurais quitté Orcival, donné ma démission de maire. Nous serions allés nous établir

soit indifférente, qu'il grandisse simplement dans un milieu de misère, où toute bouche supplémentaire est un supplément d'infortune, qu'arrivé au moment où d'autres deviennent une aide à des parents accablés de travail et de charges, il leur soit un fardeau de plus, bien vite ce fardeau pèsera de jour en jour davantage à ceux qui le supportent, et l'ignorance, l'alcoolisme ou la terrible brutalité aidant, le malheureux ne sera plus qu'une loque humaine, misérable rebut dont la mort même ne veut pas. On pourrait insister dans ces peintures navrantes et le montrer inattentif, imbécile, n'appréciant que certaines jouissances matérielles, souvent aussi jouet inconscient et martyr ordinaire de petits polissons de son âge, sans pitié, parce qu'ils ne savent point et que personne ne leur a dit qu'il faut être bon et charitable aux malchanceux. C'est l'innocent, c'est l'idiot, c'est le sourd-muet, c'est l'aveugle-né. La famille le rejette, la société le supporte avec peine, personne ne l'aime et tout le monde s'écarte de lui. Le sentiment seul, consulté, n'hésitera point à répondre : « Il est criminel de ne le point recueillir, le protéger et le sauver. »

Mais il y a plus qu'une question de sentiment, dans l'intérêt que doit faire naître l'enfance anormale, il y a un devoir pressant de justice et d'intérêt social à prendre pitié de tous ces infortunés.

Ai-je besoin d'insister ? Il y a évidemment des causes qui déterminent ces situations navrantes, ces infirmités fâcheuses et incurables, mais l'enfant, frappé de ces tares, est-il responsable de son malheur ? Peut-on lui imputer quoi que ce soit dans les malheurs qui l'ont frappé ? Et d'autre part, n'est-il pas dans l'intérêt social bien compris d'ouvrir à cette enfance qui souffre malgré elle une voie meilleure ? N'est-il pas naturel, légitime, que l'on diminue le plus possible les conséquences

bien loin, à l'autre bout de la France, en Allemagne, en Italie. Avec de l'argent, tout est possible. Tout... non. J'ai des millions et ma fille s'est suicidée.

Il cacha son visage entre ses mains, les sanglots l'étouffaient.

— Et ne savoir ce qu'elle est devenue, reprit-il. N'est-ce pas affreux. Quelle mort aura-t-elle choisie ! Ô ma fille, toi, si belle ! Vous souvenez-vous, docteur, et vous, Plantat, de ses beaux cheveux bouclés autour de son front si pur, de ses grands yeux tremblants, de ses longs cils recourbés. Son sourire, voyez-vous, c'était le rayon de soleil de ma vie. J'aimais tant sa voix, et sa bouche, sa bouche si fraîche qui me donnait sur les joues de bons gros baisers sonores. Morte ! perdue ! Et ne savoir ce qu'est devenu ce corps souple et charmant. Se dire qu'il gît peut-être abandonné dans les vases de quelque rivière. Rappelez-vous le cadavre de la comtesse de Trémoré, ce matin. C'est là ce qui me tue. O mon Dieu ! ma fille, que je la revoie une heure, une minute, que je puisse déposer sur ses lèvres un dernier baiser.

Était-ce là le même homme qui, tout à l'heure, du haut du perron de Valfeuillu, débitait ses phrases banales aux badauds de la commune.

Oui. Mais la passion est le niveau égalitaire qui efface toutes les distinctions de l'esprit et de l'intelligence.

Le désespoir de l'homme de génie ne s'exprime pas autrement que le désespoir d'un imbécile.

que peut produire dans la société la présence d'êtres humains qui ont grandi sans directions, exposés à toutes les influences les plus déplorables ? N'est-ce pas un devoir de premier ordre d'empêcher toute cette jeunesse anormale de suivre inconsciemment le chemin de la débauche, du vagabondage, du crime peut être, puisque son état anormal le prédispose déjà à cette destination ? Je ne pense pas qu'il soit nécessaire d'insister sur ces questions devant les citoyens d'une république.

Il est nécessaire, utile, avantageux, c'est un devoir d'amour, de justice et d'intérêt que de s'occuper de l'enfance anormale. Est-il possible de réaliser des progrès dans ce domaine ingrat des anomalies mentales et physiques ?

Laissez-moi vous dire encore, avec un homme de cœur qui a étudié ce sujet difficile :

« N'en doutons point. Une question comme celle-là ne doit pas être posée. Dans les réformes qui tendent au bien général et qui sont inspirées par un désir commun d'amélioration et de perfectionnement, il ne faut jamais s'interroger sur la possibilité d'un succès. Il faut résolument se mettre à l'œuvre quand un péril est signalé. Il faut, prudemment, cela va sans dire, et scientifiquement, c'est d'évidence, mais courageusement toujours, s'attaquer au mal. Il ne faut jamais désespérer, surtout parce que, en matière sociale, l'espérance est un devoir, l'espérance est la santé même ; les peuples qui craignent, qui doutent et se désespèrent sont des peuples perdus. Les peuples qui croient en eux-mêmes et osent regarder l'avenir sont des peuples invincibles. »

CONFÉDÉRATION SUISSE

Conseil fédéral. — Le Conseil fédéral a procédé à la répartition des départements pour 1907 de la manière suivante :

Département politique M. Muller, suppléant M. Brenner. — Intérieur M. Ruchet, suppl. M. Zemp. — Justice et police M. Brenner, suppl. M. Comtesse. — Militaire M. Forrer, suppl. M. Muller. — Finances et douanes M. Comtesse, suppl. M. Ruchet. — Agriculture, industrie et commerce M. Deucher, suppl. M. Forrer. — Postes et chemins de fer M. Zemp, suppl. M. Deucher.

Les membres du Conseil fédéral n'envoieront pas de cartes de félicitations à l'occasion du renouvellement de l'année.

La loi militaire. — Le projet de loi actuellement en discussion au Conseil national fixe à 48 ans l'âge de libération définitive du service, qui est actuellement 50 ans : premier allègement. Le

Depuis un moment déjà, M. Lecoq faisait les plus sincères efforts pour empêcher de tomber une larme chaude qui roulait dans ses yeux. M. Lecoq est stoïque par principes et par profession.

Sur ces paroles désolées, sur ce vœu d'un père au désespoir, il n'y tint plus.

Oubliant qu'on allait s'apercevoir de son émotion, il sortit de l'ombre où il s'était tenu, et s'adressa à M. Courtois :

— Moi, dit-il, moi, M. Lecoq, de la sûreté, je vous donne ma parole d'honneur de retrouver le corps de Mile Laurence.

Le pauvre maire s'accrocha désespérément à cette promesse comme un noyé au brin d'herbe qui flotte à portée de sa main.

— Oui, n'est-ce pas, dit-il, nous le retrouverons. Vous m'aidez. On dit que rien n'est impossible à la police, qu'elle sait tout, qu'elle voit tout. Nous saurons ce qu'est devenue ma fille.

Il s'avança vers l'homme de la préfecture, et lui prenant les mains :

— Merci, ajouta-t-il, vous êtes un brave homme. Je vous ai mal reçu tantôt et jugé du haut de mon sot orgueil ; pardonnez-moi. Il est des préjugés stupides : je vous ai recueilli dédaigneusement, moi qui ne savais quelle fête faire à ce misérable comte de Trémoré. Merci encore, nous réussirons, vous verrez, nous nous ferons aider, nous mettrons sur pied toute la police, nous fouillerons la France ; il faut de l'argent, j'en ai, j'ai des millions, prenez-les... (A suivre.)

contribuable à l'impôt militaire, qui n'est libéré actuellement qu'à 44 ans, l'est à 40 ans, âge du passage dans le landsturm : second allègement, qui va faire la joie de beaucoup de gens.

Le recrutement trie les hommes en trois catégories : les aptes au service, les inaptes et ceux qui sont versés dans les « services complémentaires », ce qu'on appelle actuellement le landsturm non-armé. Le landsturm proprement dit ne prendra que des hommes ayant passé par l'élite et la landwehr. Les hommes versés dans les services complémentaires (détachements de pionniers, détachements sanitaires ou des subsistances, etc.) ne sont requis qu'en cas de guerre et, en temps ordinaire, paient l'impôt.

Le service personnel comprend : le service d'instruction et le service actif, soit « la défense de l'indépendance de la patrie contre l'étranger et le maintien de l'ordre à l'intérieur » : ce sont les termes de la constitution.

La loi actuelle exempte du service tout le personnel des chemins de fer, des postes, du télégraphe, des douanes, sans compter, dans nombre de cantons, plus ou moins totalement, le personnel enseignant, au total une armée de 35 à 40,000 hommes, personnel de choix, pépinière de sous-officiers et d'officiers, alors que nous avons grand-peine à recruter les cadres nécessaires aux troupes. Le projet met fin à ces abus. L'Etat qui prend sans pitié le personnel des entreprises privées, industrielles et commerciales, ne doit pas, parce qu'il est l'Etat, exempter son personnel à lui. Ne seront plus exemptés que les fonctionnaires et employés indispensables en cas de guerre aux entreprises de transport d'intérêt général. Une ordonnance du Conseil fédéral précisera ces termes.

Quant aux instituteurs de toute catégorie, ils passent sous la loi commune ; la Confédération remboursera aux cantons les trois quarts des frais résultant du remplacement du personnel enseignant primaire appelé aux cours d'instruction des cadres.

Notre commerce. — L'importation de la Suisse pendant les neuf premiers mois de l'année 1906 s'est élevée à 1 milliard 19 millions, contre 953 millions dans l'exercice correspondant de 1905, et l'exportation à 774 1/2 millions (697 1/2 millions en 1905).

L'exportation du chocolat durant les neuf premiers mois s'est élevée à 23 millions en chiffres ronds et dépasse celle de la période correspondante de l'année précédente de 2,170,000 francs. L'exportation du lait condensé s'est élevée à 21 millions 742,209 francs, dépassant celle de l'année dernière de 804,174 fr.

Presse. — Le *Berner Tagblatt* informe ses abonnés qu'il élève le prix du journal de 1 fr. par an (15 fr. au lieu de 14), en raison du renchérissement de la main-d'œuvre typographique et de la majoration générale des frais d'impression.

Berne. — Au mois d'août dernier, les assises criminelles de Bienne ont condamné un nommé Messerling à quatre ans et demi de maison de correction pour avoir, en automne 1905, assassiné une femme près du village de Sombeval.

Or, il y a une dizaine de jours, le mari de la victime, un nommé Bœsch, fut arrêté à Nidau. Il a fini par avouer être l'auteur du crime. Il dit qu'il a tué sa femme parce qu'il l'avait surprise en flagrant délit avec Messerling.

Le jugement de Messerling va être révisé.

Attentat contre un maire. — Selon le *Bund*, le notaire Bœsch, maire de Thierachern, district de Thoun, a été l'objet, jeudi soir, d'un attentat qui a échoué. Un individu avait tiré sur le notaire, par une fenêtre, sans atteindre son but, M. Bœsch a été blessé à la tête par des éclats de verre de la fenêtre.

On mande d'autre part de Thierachern, des dé-

tails quelque peu différents sur cet attentat, qui se serait produit vendredi matin vers 8 heures.

Une cartouche de schrapnel remplie de poudre et de balles, a été déposée sur la barrière du jardin en face de la fenêtre du bureau où M. Bœsch était occupé.

La cartouche était munie d'une mèche. Lors de l'explosion, très forte, quelques balles ont pénétré dans les murs. Deux balles se sont logées, l'une dans un dossier du bureau, l'autre a perforé une paroi en passant à quelque distance de la figure de M. Bœsch.

L'auteur de cet attentat semble être parfaitement au courant des habitudes de la maison et connaître la disposition des lieux. On croit à un acte de vengeance. L'enquête se poursuit activement.

ÉTRANGER

Hongrie. — Un scandale à Budapest. — Le député hongrois François Condary a été dénoncé comme coupable de détournements. Il a falsifié, étant directeur de la Caisse d'épargne, les livres de comptabilité. On a également arrêté des complices, notamment un étudiant mineur, qui a eu de son père un million en héritage.

CANTON DE FRIBOURG

Les incendies du Vully. — On a arrêté ces jours derniers, à Villars-le-Grand, un jeune homme de 18 ans, nommé Hoffmann, domestique chez M. Bardet, lequel a avoué être l'auteur de la tentative d'incendie commise chez son patron, il y a 15 jours. Hoffmann a déclaré avoir commis son acte pour se venger du mépris que lui témoignait la population du village, parce qu'il était étranger à la commune.

GRUYÈRE

La Liberté, l'Ami et le Messager jugés par eux-mêmes. — Ces trois compères ont fait une découverte étonnante qu'ils annoncent l'un après l'autre, se faisant mutuellement un écho complaisant.

Ils ont trouvé que *La Gruyère* a été à l'égard de M. Progin d'une violence épouvantable, produisant l'insulte et la calomnie.

Dites donc, Basiles et Tartuffes, vous devriez vous regarder avant de causer. *La Gruyère* n'a fait que reproduire vos articles ! Elle a voulu montrer le peu de dignité et la violence avec laquelle ces trois journaux d'un côté et le *Fribourgeois* de l'autre se combattaient. Et ils sont les premiers à trouver cette prose honteuse !

Tout cela ne manque pas d'ironie. Qui est-ce qui appelait M. Progin : traître et Judas ?

C'est la presse conservatrice. Qui est-ce qui disait : « Le soussensisme ou libéralisme est enfant du mensonge » ?

C'est le *Fribourgeois* (4 sept. 1901).

Ma foi, tâchez maintenant de vous arranger et ne soyez pas étonnés si l'on vient vous mettre le nez dans vos produits, que vous voudrez bien garder pour vous.

Ce n'est pas notre genre.

L'élection de dimanche. — M. Progin a obtenu 1885 voix, c'est-à-dire qu'il en a perdu plus de 650 depuis le 2 décembre !

Voilà un bien maigre résultat, après le rappel battu par les feuilles conservatrices, les circulaires, les réunions, les assemblées, les démarches, la pression, tout le travail de 15 jours de l'état-major du parti conservateur rénové et malgré aussi la promesse du bon *recruton* offert par le *Messenger*.

Vrai est-il que le menu du festin laissait à désirer ; il fallait tout de même se sentir l'estomac solide pour digérer le gros morceau, d'autant plus qu'il n'était accompagné ni des avantages matériels, ce précieux condiment électoral, ni pimenté de l'éloquence fleurie des professeurs de l'Université.

Bulle a donné 106 voix ; il manquait donc la moitié des électeurs conservateurs ; il en est de même à Albeuve, ce boulevard du conservatisme. Ce fait est assez significatif.

En tout cas, les organes conservateurs doivent

en rabattre retrouver même sans la défaille neige la ca

Enfin, t aventure, la préteni sincérité d si la jour établi la d allocaien servatrice.

Voyons, rang ?

Mais M nous, nous cère quar du 6 déce sait samed

C'est pe cette camp C'est au

Dépos janvier 19 venu est e mêmes in pendant l Cette me donnera a jour de manche a Les indem tre d'assez

Gymn grand plai sa séance du Consei de membr l'organisat de 1907 à notre popu fait prévou

Cercle

Dima

G Soir

Ver

Chésall Billons sapi 6 stères sapi d'éclaircies, chés et 1300

Rendez-v forêt. **Les Fe** 26 décembre 50 stères sa tas de bran

Rendez-v

Bais

Sucre pilé en pa carré Poires moyes Poires fines Pruneaux se Chataignes

Noix Raisins jaun Oranges Oignons jaun Macaronis, Riz glacé Fromage ma Jambon dél. Lard gras Saindoux ga Cocose (Vég Miel d'abeill Biscuits Thé de Chine 10 boites tho Huile d'olive 16 Lt. Malag Import.

un logem vey, chez M.

différents sur cet attentat, qui a eu lieu mercredi matin vers 8 heures. Le chrapuel rempli de poudre est posée sur la barrière du jarretre du bureau où M. Bœsch

munie d'une mèche. Lors de quelques balles ont pénétré dans les balles se sont logées, l'une dans le bureau, l'autre a perforé une plaque de la figure

l'attentat semble être parfaite- ment habitué de la maison et on des lieux. On croit à un enquête se poursuit active-

ANGER

scandale à Budapest. — Le comte Condary a été dénoncé pour détournements. Il a falsifié, la Caisse d'épargne, les livres également arrêté des com- muniants mineur, qui a eu un héritage.

DE FRIBOURG

du Vally. — On a arrêté à Villars-le-Grand, un jeune homme nommé Hoffmann, domestique qui a avoué être l'auteur de la commise chez son patron, il y a déclaré avoir commis son mépris que lui témoignait, parce qu'il était étranger

YERE

et le Messager jugés par les trois compères ont fait entendre qu'ils annoncent l'un à l'autre mutuellement un écho

La Gruyère a été à l'égard de violence épouvantable, prodigieuse.

et Tartuffes, vous devriez de causer. La Gruyère n'a pas d'articles ! Elle a voulu monter la violence avec laquelle on a traité le côté et le Fribourgeois de t. Et ils sont les premiers à se moquer !

ne pas d'ironie. M. Progin : traître et

servatrice. « Le sous-sensisme ou lit- téraire du mensonge » ?

is (4 sept. 1901). tenant de vous arranger et si l'on vient vous mettre le que vous voudrez bien gar-

genre.

amanche. — M. Progin a dit qu'il en a perdu le 2 décembre !

le résultat, après le rappel des conservatrices, les circulaires, les déclarations, les démarches, la mail de 15 jours de l'état-ma- jeur rénové et malgré aussi l'écrit offert par le Messa-

deu du festin laissait à dési- rer même se sentir l'estomac gros morceau, d'autant plus qu'il n'y a ni des avantages maté- riellement électoral, ni pimenté des professeurs de l'Univer-

voix ; il manquait donc la conservateurs ; il en est de l'oulevard du conservatisme. ficatif.

conservateurs doivent

en rabattre sur leurs premières espérances. Croyant retrouver aisément les 2539 voix du 2 décembre, même sans lutte, ils ne savent comment excuser la défaillance de leurs troupes. C'est, paraît-il, la neige la cause de tout le mal.

Enfin, terminons en disant que comme toute aventure, celle-ci a aussi son côté plaisant. C'est la prétention de M. Progin de juger du degré de sincérité des candidats de la liste libérale, comme si la journée du 2 décembre n'avait pas clairement établi la dose de sincérité que les conservateurs alloient à chacun des candidats de la liste con- servatrice.

Voyons, monsieur Progin, êtes-vous sorti en bon rang ?

Mais M. Progin est un pince-sans-rire et malgré nous, nous devons bien reconnaître qu'il est sin- cère quand il qualifie de polissonnerie son article du 6 décembre 1901, que la Gruyère reprodui- sait samedi dernier.

C'est paraît-il, le dernier mot de M. Progin sur cette campagne électorale.

C'est aussi la seule vérité qu'il ait dite.

Dépositaires postaux. — Dès le premier janvier 1907 les dépositaires postaux, dont le re- venu est supérieur à 600 fr. par an, recevront les mêmes indemnités pour frais de remplacement pendant les dimanches libres que les buralistes. Cette mesure fera disparaître une inégalité et donnera aux dépositaires également l'occasion de jour de repos en se faisant remplacer le di- manche aux frais de l'administration des postes. Les indemnités sont calculées de façon à permet- tre d'assez fréquents remplacements.

Gymnastique. — Nous apprenons avec un grand plaisir que la Société de gymnastique, dans sa séance d'hier, à laquelle assistaient des délégués du Conseil communal, ainsi qu'un grand nombre de membres passifs, par un vote unanime, a décidé l'organisation de la fête cantonale de gymnastique de 1907 à Bulle. Etant donnée la sympathie de notre population pour cette belle cause, tout nous fait prévoir que cette fête aura une vraie réussite.

Au « Fribourgeois ».

Le Fribourgeois n'est pas content ; il paraît que les désapprobations et les désabonnements continuent à pleuvoir.

Lâché par ses amis, M. Progin voudrait bien se raccrocher aux nôtres et c'est pourquoi il se vante dans son journal de la considération toute particulière dans laquelle le tiendrait M. le notaire Pasquier.

Il n'est pas besoin de dire que M. Pasquier n'a pas autorisé, par acte ou parole, M. Progin à tenir ce langage.

Nous savons au contraire que M. Pasquier a vivement protesté contre la confusion voulue de la dernière proclamation des conservateurs ralliés, au bas de laquelle on a, à la faveur d'un homony- mat, inscrit le nom de M. Henri Pasquier.

Piètre procédé vraiment !

Un joli loyer. — La location de l'Hôtel de Ville de Bulle, mise aux enchères lundi, a atteint le prix annuel de 7350 francs. C'est une majora- tion de 1450 francs sur le loyer actuel.

L'adjudication définitive se fera ces premiers jours.

Démission. — Un journal de notre ville an- nonce que M. Auguste Barras a dû se démettre de ses fonctions de membre du Conseil communal de Bulle, pour cause de maladie.

Le départ regrettable placerait M. Progin sur le siège vacant.

Un homme coupé en deux. — On a dé- couvert samedi soir sur la voie du chemin de fer entre Sâles et Vaulruz, le cadavre coupé en deux et affreusement mutilé d'un jeune homme, Ernest Ritzmann, de Schaffhouse, employé de M. Dafflon, anbergiste à Broc.

Avenglé par la tourmente de neige, le malheu- reux a été tamponné et tué par le train.

La neige. — De toutes parts on signale de fortes chutes de neige. Nous en avons près de 40 centimètres en rase campagne ; à Bellegarde et dans la montagne la couche atteint 1 mètre. La circulation est pénible et la descente des bois presque impossible.

Sur nos routes, la trace est superbe et chacun en profite largement. Les traîneaux circulaient en foule, dimanche, à travers la campagne toute res- plendissante de blancheur sous les rayons du beau soleil. Rarement on ne vit plus belle journée d'hi- ver.

AVIS

Les nouveaux abonnés pour 1907 rece- vront le journal d'ici au Nouvel-An sans augmentation de prix.

Internationales

sont devenues les **tablettes Wybert** par leurs effets reconnus excellents contre le rhume, échauffements, maux de cou, catarrhes. Attention en achetant. Chaque boîte porte le nom du fabricant : Pharmacie d'Or à Bâle. Fr. 1.— dans toutes les pharmacies.

Qu'est-ce que je dois boire ?

Celui qui boit du Café de malt de Kathreiner donne à son corps une chose excessivement salubre. Le café de malt de Kathreiner réunit le goût agréable et l'arome du café aux excellentes propriétés du malt. Contrairement au café, il est non seulement entière- ment inoffensif pour tous les tempéraments, même les plus faibles et pour les enfants, mais il est, en outre, de l'avis des médecins, très propice à la santé. En considé- rations de ces qualités, beaucoup de familles, notamment celles où il y a des enfants, ont depuis longtemps adopté le café de malt de Kathreiner comme boisson habituelle pour le déjeuner et pour le goûter.

Cercle des Arts et Métiers DE BULLE

Dimanche 23 décembre à 8 h. du soir :

GRANDE Soirée familière

Ventes de bois.

Chésalles : Lundi 24 décembre : 170 billons sapin, 50 carrons, 58 stères hêtre, 8 stères sapin, 11 tas de rondins, 12 tas d'éclaircies, 6 tas de lattes, 20 tas de branches et 1300 fagots hêtre.

Rendez-vous, 9 1/2 heures, à l'entrée de la forêt.

Les Fenettes, rière Sorons : Mercredi 26 décembre : 325 billons sapin, 53 carrons, 50 stères sapin, 1 tas de tuyaux et divers tas de branches.

Rendez-vous, à 9 1/2 heures, à la forêt. L'Inspecteur-forestier de la Gruyère.

Baisse du sucre !

Sucre pilé 1 ^{re} qual.	10 kg.	100 kg.
	Fr. 3.90	37.—
» en pains »	» 4.40	41.—
» carré »	» 4.80	44.—
Poires moyennes sèches	» 4.40	39.—
Poires fines »	» 5.60	52.—
Pruneaux secs	» 4.20	87.—
Chataignes sèches	» 8.50	32.—
» vertes »	» 1.90	17.—
Noix »	» 4.70	44.—
Raisins jaunes »	» 6.60	62.—
Oranges »	» 2.90	24.—
Oignons jaunes, très durables »	» 1.70	13.—
Macaronis, Cornets, etc.	» 4.80	44.—
Riz glacé »	» 4.10	38.—
Fromage maigre et tendre »	» 8.60	82.—
Jambon délé. »	» 18.—	172.—
Lard gras »	» 15.50	148.—
Saindoux gar. pur »	» 14.80	141.—
Cocose (Végétaline) »	» 13.80	132.—
Miel d'abeilles vér. »	» 8.—	
Biscuits le kg.	Fr. 0.95 et 1.25	
Thé de Chine surf. »	» 5.40	
10 boîtes thon ou sardines »	» 3.60	
Huile d'olives de Nice le lit. »	» 1.20	
16 Lt. Malaga vér. rouge, doré Fr.	15.10	
Import. Winiger, Boswil.		

A louer :

un logement de 2 pièces, route de Vevey, chez M. GENILLOU, facteur, Bulle.

GRANDE LIQUIDATION

V. JEAN KIEFER & Cie

A. ANTON, successeur

Avenue de la gare BULLE Avenue de la gare

Grande exposition, jouets, étrennes, à l'occasion des fêtes et vu la pro- chaine fermeture de nos magasins tous les articles restant en magasin seront cédés au plus bas prix, tels que : chapeaux feutres pour dames et messieurs, blouses, jupes, lingerie, tabliers, broderie, garniture, article de ménage, etc.

Bonnes occasions, profitez !

W. WASER

Grand' rue BULLE Grand' rue

A l'occasion des fêtes de Noël et Nouvel-An, choix immense en hor- logerie, bijouterie, orfèvrerie, optique.

Un cadeau-souvenir est offert à chaque acheteur

Réparations en tous genres. — Achat et échange d'or et d'argent

VARICES

jambes ouvertes, plaies, varico- cèles, eczéma, etc., guérison certaine et prouvée par les

Thés antivariqueux

1 fr. 50 la boîte et

Pommade antivariqueuse

1 fr. le pot.

Envoi partout contre rembour- sement. Em. Kornhaber, herboriste diplômé, Genève, Tour Maitresse 43.

Demoiselles de Magasin

sont demandées de suite au Magasin du Progrès, à Bulle.

Vente d'immeubles

Samedi 22 décembre, à 2 heures après midi, au Lion-d'Or, vente en licitation de l'immeuble appartenant à l'hoirie de Fanny EMAULAZ, née PILLOU, N°s 1183, 1184, 937 et 938, taxé fr. 3952.— Pour voir l'immeuble et les conditions, s'adresser au sousigné. Bulle, le 17 décembre 1906. Léon PASQUIER.

A louer :

un appartement chez M. Paul FASEL à La Tour.

A LOUER

Un beau logement de 5 chambres, cuisine, bûcher, cave et galetas, avec grand jardin, est à louer au centre du village de Broc. Lumière électrique. S'adresser à ENDERLI, nég., à Broc.

Houilles

Cokes

Anthracites Boulets d'anthracite Charbon de bois Briquettes

Chez Jos. REMY, voiturier BULLE

Logement à louer

avec cuisine fermée chez M. Philippe Grossried, à Vuadens.

Ouvrier-boulangier

cherche place. S'adresser au bureau du journal.

Les Fils d'Ernest Glasson BULLE

achètent aux plus hauts prix Cuirs et peaux brutes Ecorce de sapin.

Pour cause de réparation de local

on vendrait à un prix modéré quelques meubles, tels que 2 lavabos, 1 commode à secrétaire en sapin, 1 pupitre et une quantité de chaises. S'adresser Ebénisterie Poffet, à Bulle.

A louer

deux logements neufs pour le 1^{er} jan- vier, chez Louis GENOUD, près du Tirage, Bulle.

On engagerait

de suite quelques garçons émancipés des écoles. Salaire dès le début. Se présen- ter aux Usines CAILLER, à Broc.

Lessive Schuler à base d'ammoniaque et de térébenthine. Avec paquets gratuits ou jolis cadeaux-primés.

Mardi 25 décembre

Jour de Noël

Cassée

au

Café de l'Union, La Verrerie.

Invitation cordiale.

J. DÉPLAN

On demande

un menuisier-charpentier qui sa- rait bien rétribué. S'adresser au bureau du journal.

A louer :

à La Tour, une petite chambre meu- blée, chez Mlle Marie SUDAN, à La Tour.

Volontaire allemande

sérieuse est à placer de suite. A VENDRE d'occasion un potager à 4 trous, presque neuf. S'adresser à J. Toffel, placement, Bulle.

Maison spéciale pour les Cafés

Etrennes! „**MERCURE**” **Etrennes!**

Chocolats Suisses & Denrées Coloniales

Très grand choix de ravissants articles pour

Cadeaux de Noël et du Nouvel-An

Assortiment complet de

Chocolats Lindt, Sprüngli, Kohler, Peter, Nestlé, „Lucerna“,
Cailler, Suchard, Klaus, Frey, Grison, Séchaud, etc.

Fondants et Pralinés.

Jolies bonbonnières en grande faveur pour Etrennes.
Bonbons, Biscuits et Gaufrettes emballages de luxe

Spécialité : **CAFÉS** fraîchement torréfiés dans tous les prix

THÉS Moulin à café électr. — 5 % d'escompte en timbres-rabais. **CACAO**
80 Succursales en Suisse

Succursale de BULLE : Place des Alpes 200.

Commis-magasinier
est demandé.
S'adresser au bureau du journal

A louer :
jolis logements dans maison neuve.
S'adresser à G. WEHNER.

A LOUER
Vo le prochain transfert de mon commerce d'épicerie, mon immeuble, rue de Gruyères, est à louer; comprend **magasin**, deux appartements et dépendances; reprise des marchandises à volonté. Commerce de vin pourrait s'y joindre, un dit ayant été exploité pendant nombre d'années dans le bâtiment.
S'adresser à M. Ph. Dubas, Bulle.

Avez-vous déjà acheté
des

Chaussures
de la maison d'envoi

Guillaume Gräb ZURICH
Trülligasse, 4.

Sinon, veuillez demander son grand catalogue illustré gratis et franco de plus de 800 gravures.
J'expédie contre remboursement :
Souliers p. filles et garçons, très forts, N° 26-29 à fr. 4.—, N° 30-35, à fr. 5.—.
Pantoufles en canevas p. dames à fr. 1.90.
Souliers à lacer p. dames, très forts, à fr. 6.80; plus élégants avec bouts, à fr. 7.—.
Bottines à lacer p. hommes très fortes, fr. 8.70; plus élégants, avec bouts, à fr. 9.—.
Souliers p. ouvriers, forts, à fr. 7.80.
Echange de ce qui ne convient pas.
Rien que de la marchandise garantie solide. (B3665Z)[741
Service rigoureusement réel.
Fondée en 1880.

Pour faire réparer ou transformer sa bicyclette et sa motocyclette économiquement, il faut s'adresser à un spécialiste expérimenté et outillé. Chez
(H184B)[225
Jos. GREMAUD, mécanicien, à Bulle,
il y a une installation mécanique spéciale, la seule où l'on trouve un assortiment complet de tous les articles pour la vélocipédie et l'automobilisme. Accessoires et pièces détachées, pneumatiques dans toutes les différentes mesures, etc.

On peut s'y adresser en toute confiance et compter sur un travail consciencieux et de la marchandise de première qualité.

A la Civette, Bulle.
Dès aujourd'hui et jusqu'au Nouvel-An :
Grande exposition de pipes, porte-cigares et porte-cigarettes en écume de mer.
Magnifique assortiment de cigares fins en boîtes fantaisie depuis 1 fr.
Tabacs suisses et étrangers.
Articles pour fumeurs.
Cartes postales illustrées.
Vues et fantaisies.
Cartes à jouer. — Tarocs. — Cannes.

ARMAILLIS

A de favorables conditions, j'ai le plaisir de vous offrir tous les articles et ustensiles nécessaires à la fabrication du beurre et du fromage.
Etude et devis pour installation complète de fromageries.
MAGASIN
dans mes nouveaux locaux, rue du Moléson.
Se recommande
J. SEYDOUX Fils
à BULLE

Avis aux communes, entrepreneurs ou particuliers.
Le soussigné se charge comme toujours de tous les travaux tels que : pierre de taille pour bâtiments, marches d'escaliers simples et profitées, etc. : en grès de la Molière. Qualité sans concurrence pour bassins de toute dimension. Prix très modérés et travail soigné.
H. BISE, Carrier à Bollion (Broge).

A vendre ou à louer
l'Hôtel-Pension du Lion-d'Or, à Avry-dev-Pont (Gruyère), meublé, confort moderne, agréable séjour d'été, forêt à proximité, belle vue.
Pour renseignements, s'adresser à M. le notaire MORARD, à Bulle (Gruyère).

**Vente de bois de sciage,
de construction et de chauffage.**

Jeudi, 27 décembre prochain, dès 10 heures du matin, il sera vendu à Sagerboden 800 biltons à scier, soit 300 m³. 200 bois de construction, 40 m³, 50 perches, 160 stères de bois de sapin, 45 stères de bois d'aulnes et 1000 fagots provenant des forêts de l'Etat Bernois Steckhütten.
Kehrsatz, le 14 décembre 1906.
Arrondissement forestier VII.

Assortiment E P K.
100 cartes postales illustrées
de sujets différents
dessins artistiques
au prix de 3 fr. 95 seulement.

Un assortiment de 100 cartes postales pour le NOUVEL-AN
chaque carte avec dessin différent
pour le prix fabuleux de Fr. 3.50 seulement
100 cartes postales assorties
pour enfants Fr. 1.50
1000 pièces Fr. 12.—

Conditions :
Envoi contre remboursement. — Dans le cas que les cartes ne conviendraient pas, on peut les échanger dans le délai de 8 jours.
Aucun risque!
Faites un essai!
A. Niederhauser, dépôt de cartes
Granges (Soleure.)

A louer :
un appartement dans la maison
DEMIERRE, dentiste.
Marc
à —.80, 1.—, 1.20 et 1.50 le litre.
COGNAC
à 1.50, 2.—, 2.70 et 4.— le litre.
RHUM
à 1.50, 2.—, 3.— et 3.50 le litre.
Se recommande
F. RIBES, à Bulle.

Le Syndicat d'élevage bovin Rouge de
Rue cherche à louer
une gîte
pour alper 80 génisses, jusqu'au 15 juin 1907, ainsi qu'à acheter d'occasion deux tombereaux.
S'adresser au président, M. Etienne BA-
VAUD, à Vauderens.

Ventes de bois :
La commune de Marsens vendra en mises publiques dans sa forêt des Troncs, le samedi 22 décembre, une certaine quantité de beau bois de commerce préparé en biltons et une partie de bois longs d'équarrissage.
Rendez-vous des miseurs à 2 heures après midi sur place.
Les conditions seront lues avant la mise.
Conseil communal.

A vendre :
d'occasion, un joli petit traineau à deux places. S'adresser : Distillerie Jules Blanc, à Bulle.

A VENDRE
un traineau neuf chez M. Alfred Gaillard, charroi, à Epagny.
Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prosp. gratis.
H. Frisch, expert compt., Zurich. B91

2 M. Schnetw
VINGT
ABON
Suisse
Etranger
payab
Prix du n
On s'ab
burea
Nous v
pour la d
Nous
parler d'
le sujet e
passer en
ques ou t
riode. Ce
cette étu
vif, ce qu
A Bulle
pratique
tendant n
déposer s
aspirant-
lons, car
Malheu
pièce que
adversair
table, ce
l'homme
tes coups
Le zèle
campagn
mant vil
étaient c
vait dans
monde i
trouva m
son buen
scrutin!
Cet act
imaginati
énergie e
FEU
Cri
Ses force
sur le can
— Il ve
mura le do
fait qu'il s
ébranleme
Le juge
toujours aff
Abimée d
rien entend
— Mad
Elle tress
— C'est
une mère d
un livre. Je
suis une ma